

LA FAMILLE JOUSSEAU

Le secret de Gloria

Marie Malcurat



ARTEGE
EDITIONS

La famille Jousseau

Le Secret de Gloria

Marie Malcurat

La famille Jousseau

Le Secret de Gloria

ARTÈGE

© Couverture : dessin original Jérôme Brasseur

© Octobre 2012, Editions Artège, France

ISBN 978-2-36040-107-9

ISBN pdf : 978-2-36040-198-7

Éditions Artège – 11, rue du Bastion Saint-François

66000 PERPIGNAN – www.editionsartege.fr

Chapitre 1

Un projet exceptionnel!

– Si vous êtes tous d'accord, nous allons partir vivre une année dans le petit pays que vous voyez là, annonce gaiement Dominique à la petite tribu réunie autour de lui.

Maximilien se penche vers son frère jumeau :

– Tu vois, je t'avais bien dit que les parents nous concoctaient une surprise !

Le jumeau en question ne peut détacher ses yeux de la grande carte d'Afrique accrochée au mur du salon. Une punaise verte est plantée dessus, tout à gauche.

Dominique reprend, les yeux pétillants d'excitation :

– Oui, votre mère et moi avons attendu que « Glagla » ait soufflé ses cinq bougies pour vous proposer de nous accompagner en reportage. Un grand groupe de radios françaises nous a fait une offre exceptionnelle ! Vous voyez la punaise verte ? Et bien, c'est là que nous devons aller. Tout près de l'Océan Atlantique. Au Gabon.

– Notre mission sera de produire des émissions en famille, poursuit Cécile. Et pour une fois, votre

père ne sera pas tout seul à s'exprimer sur les ondes. Nous devons tous parler. Ainsi, les enfants, vous serez des journalistes en herbes !

Cinq paires d'yeux bleus s'écarquillent. Églantine, la petite dernière de la famille, la fameuse « Glagla », ne réalise pas vraiment la portée d'une telle annonce. Mais la nouvelle a l'air importante puisque ses frères et sœurs restent sans voix, eux qui d'habitude parlent tous en même temps ! Lucie rompt le silence :

– Mais alors, pour l'école ? Nous ferons comment ?

Derrière ses petites lunettes rondes, la fillette qui a fêté le mois dernier ses douze ans, lance un regard inquiet à ses parents. L'école, pour elle, c'est un endroit vraiment important. Là-bas, les professeurs répondent à ses nombreuses questions. Et tout l'intéresse ! D'ailleurs, c'est bien pour ça qu'elle aime lire. Au collège, son professeur de français lui a déclaré avant les vacances qu'il avait rarement vu une fillette de son âge lire autant !

Ses deux frères aînés, les jumeaux, ne comprennent pas toujours leur sœur ! Eux, ils préfèrent de très loin vivre au grand air, cheveux au vent et ballon au pied ! La question de l'école ne les aurait probablement jamais effleurés si Lucie ne l'avait pas évoquée ! Dominique explique :

– Comme le Gabon est un pays où les gens parlent français, vous ne serez pas perdus ! Là-bas, il y a des écoles, comme en France !

– Et nos copains? Nous ne les verrons pas pendant un an?

Cécile reconnaît bien là son Théophile au cœur tendre! Quel caractère différent de celui de son frère jumeau Maximilien! Pourtant physiquement rien ne les différencie. Il faut vraiment bien les connaître pour savoir qui est Max et qui est Théo! Ils en profitent d'ailleurs souvent, les deux complices! Cette confusion est toujours l'occasion de faire de bonnes blagues! Tous les deux sont aussi bruns que leur père, la peau mate et les yeux du même bleu que l'océan. « *La marque de fabrique de la famille Jousseau* » aime à répéter Bon Papa, le père de leur père!

– Tu pourras leur écrire et leur raconter tellement d'histoires palpitantes à tes copains, et puis, te connaissant, tu auras vite fait de nouer de nouvelles amitiés. Personne ne te résiste!

– Si vous trouvez que c'est trop difficile de tout quitter pour partir, nous le comprendrons et l'accepterons. Voilà pourquoi avec votre mère, nous avons décidé de procéder à un vote familial. Si l'un de vous cinq refuse de partir, la famille se pliera et restera ici dans notre petite maison bretonne. Alors, Pierrot, commençons par toi.

Les regards se tournent vers le jeune musicien de la famille, resté en retrait jusqu'à présent.

– Et bien, je refuse!

À cette réponse inattendue, les quatre autres enfants manquent de s'étouffer.

– Mais tu es fou, s'exclame fougueusement Maximilien. Refuser une telle aventure... Tu n'y penses pas!

– Je... commence le pauvre Pierre, surpris par la réaction de ses frères et sœurs.

– Nous allons pouvoir découvrir une nouvelle culture, lire des romans africains, écouter des contes au coin du feu, connaître l'histoire de ce pays, affirme Lucie d'une voix convaincante.

Glagla enchaîne, les larmes aux yeux :

– Et puis, nous pourrons nous baigner tous les jours puisque c'est une ville qui se trouve au bord de la mer.

– Mais ce n'est pas... tente de reprendre Pierre.

Sa mère lui coupe à nouveau la parole.

– Tu es libre, mon chéri. Nous ne pouvons pas vous imposer ce projet. Il faudra que tout le monde coopère, là-bas. Car la vie dans un pays pauvre risque de ne pas être rose tous les jours.

– Mais enfin, arrêtez, je n'ai pas dit que je ne voulais pas aller au Gabon, hurle presque Pierre, afin de parvenir à se faire entendre! J'ai dit que je refusais, mais ce que je refuse c'est de rester ici, en Bretagne. Vous ne comprenez jamais rien!

– C'est plutôt toi qui as mal compris! réplique Théophile vivement. Tu es toujours dans les nuages.

Tu ne veux pas qu'on t'appelle « Pierrot la Lune », pourtant ce surnom te va vraiment à merveille !

Avant que la situation ne se dégrade, Dominique reprend les rênes :

– Si je comprends bien, d'après la réaction de tes frères et sœurs, vous êtes tous d'accord pour partir au Gabon ?

Un hurlement unanime confirme !

– Très bien, alors il va falloir préparer notre départ ! L'avion pour Libreville décolle dans un mois. Nous arriverons là-bas au milieu des vacances scolaires, en pleine saison des pluies. Vous aurez quelques semaines pour vous adapter à votre nouveau pays, avant de reprendre le chemin de l'école gabonaise !

C'est parti pour trois semaines de préparatifs intenses. La petite maison aux volets bleus bourdonne comme une ruche. Théophile et Maximilien ont décidé qu'ils feraient valise commune. Cela ne va pas sans heurts bien évidemment ! Ce n'est pas parce que l'on est jumeaux que l'entente est parfaite.

Papa et maman permettent à chaque enfant d'emporter cinq kilos d'affaires personnelles. Inévitablement chacun doit faire des concessions !

Théophile accepte de retirer quelques outils de sa caisse à bricolage uniquement si Maximilien renonce à ses chaussures de football à crampons.